

FICHE PÉDAGOGIQUE
ECO MINDS

SOLEIL GRIS

Camille Monnier
France, Belgique / 2024
Fiction animée / 13'

Autrice : Camille Varenne
Conception : Le Court, 2025



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**



Sommaire

03	Fiche technique	10	Effondrement et éco-anxiété
04	La réalisatrice		
05	Adolescence	12	Ressources
07	Un monde qui s'embrase		



Soleil Gris

Novanima présente

Un film de
Camille Monnier

Produit par Novanima Production et Animal Tank • Musique originale **Frederika Stahl** • Réalisation sonore **Pierre Szwarc** • Costumière **Anaïs Rozam** • Anna Gianfrancesco • Nicolas Gonzales • Gauthier Baillet • Sandrine Attard • Nicolas Gonzales • Décor **Clémentine Campos** • Camille Mahé • Camille Monnier • Animation **Anne Ragnh** • Léa Krauczyk • William Lebrun • Camille Mahé • Camille Monnier • Montage animatique **Santi Minsal** • Compositing **Jean-Baptiste Moreland** • Hugo Glavier • Étalonnage **VC Studios** • Prise de son voix et montage son animatique **Pascal Briard** • Bruitages, record et mixage **Pilon** • Anatole Studio

Fiche technique

Réalisation, scénario : Camille Monnier

Production : Marc Faye (Novanima) Brecht Van Elslande (Animal Tank)

Montage : Santi Minasi, Camille Monnier

Animation : Anne Huynh, Léa Krawczyk, Camille Monnier, William Lebrun, Camille Mahé

Interprétation : Anaïde Rozam, Anne Gianforcaro, Nicolas Gonzales, Gauthier Baillet, Sandrine Attard

Décors : Clémentine Campos, Camille Monnier, Camille Mahé

Montage son : Pierre Sauze

Mixage Son : Olivier Roche

Synopsis :

Sous un soleil caniculaire, Charlie s'ennuie ferme et rêve d'aller à la mer. Mais elle est contrainte de garder un motel miteux avec sa cousine Jess qui reste affalée dans son transat. Les deux ados ne s'entendent pas et se chamaillent à la moindre occasion. À la radio, la voix monocorde d'un éminent chercheur en collapsologie prédit une fin du monde imminente.

La piscine est vide, le soleil tape, la tension monte : l'apocalypse écologique annoncé sur les ondes fait soudain irruption dans la réalité.



La réalisatrice

Camille Monnier

Née en 1992, Camille Monnier découvre sa passion pour l'animation en regardant les films de Hayao Miyazaki. Après un bac L arts plastiques, une mise à niveau en arts appliqués et un DMA à l'école Estienne, elle poursuit ses études à l'EMCA à Angoulême, où elle affine son goût pour l'animation 2D.

Diplômée en 2016, elle réalise *Même quand nous dormons* en 2017, dans la collection *En sortant de l'école* - Paul Éluard, un court délicat et malicieux sélectionné au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand dans la section Jeunes publics. Elle collabore ensuite avec la BNF et le musée Fernand-Léger sur des projets muséographiques. En 2024, elle signe *Soleil Gris*, sélectionné en première mondiale au festival de Locarno. Parallèlement à son activité de réalisatrice, elle développe une pratique plastique autour de la peinture et de la gravure.



Adolescence

Au cœur d'un motel perdu dans le désert, deux cousines, Jess et Charlie, s'ennuient et s'affrontent, enfermées dans un huis clos au bord d'une piscine à sec. Un grillage les entoure, renforçant la sensation d'enfermement et d'isolement. *Soleil Gris* se construit autour de la **relation antagoniste** de deux cousines, qui incarnent les contradictions de l'adolescence. Charlie, au style enfantin, t-shirt trop grand, queue de cheval haute, tourne en rond comme un lion en cage. Rebelle, impulsive, rêveuse, elle refuse de rester enfermée dans le motel familial. Face à elle, Jess reste allongée en bikini sur un transat, feuilletant un magazine tout en triturant la graisse de son ventre, l'air préoccupé. Plus mûre en apparence, elle incarne une adolescence confrontée aux injonctions sociales sur son corps et à la perte progressive d'insouciance.

Entre les deux, la communication est difficile : des joutes verbales incessantes, comme autant de tentatives ratées de se comprendre. Jess tente une première fois d'empêcher Charlie de partir, évoquant le danger des coyotes affamés. Puis surgit un homme au volant d'un pick-up, chasseur de coyotes. Il apparaît comme une menace diffuse. Charlie, naïve, voit en lui une chance d'évasion ; Jess, plus méfiante, perçoit le danger et retient sa cousine, sans pouvoir mettre de mots sur son intuition. Leur désaccord culmine ici, mais derrière la dispute s'exprime un instinct protecteur.



La séquence onirique qui suit marque un basculement. Charlie s'endort au fond de la piscine vide. Une goutte de sang s'échappe de ses ongles rongés, se transforme en une forme féminine nue et recroquevillée, avant qu'un coyote n'apparaisse, s'approchant lentement. Son pelage, aux teintes rouges et mouvantes, évoque des flammes. Charlie l'enlace, enfouit ses mains dans sa fourrure. Une fusion s'opère. Le coyote devient son double, son alter ego intérieur. Aux États-Unis, cet animal est considéré comme nuisible, indésirable, souvent traqué. Comme Charlie, il est en marge, solitaire, incompris. Cette connexion à l'animal traduit une forme de métamorphose intérieure : Charlie ne subit plus, elle pressent l'effondrement imminent, et agit. Leur union symbolique devient une métaphore du passage à l'âge adulte.

Lorsque l'incendie éclate, tout prend sens. C'est désormais Charlie qui guide Jess. Les rôles s'inversent : celle qui semblait fragile devient protectrice, glissant son t-shirt sur les épaules de sa cousine pour la réconforter. Cette solidarité retrouvée scelle leur réconciliation autant qu'elle marque leur transformation.



QUESTIONS

- **Comment l'opposition entre Charlie et Jess illustre-t-elle l'adolescence ?**
- **Que représente la figure du coyote dans le film ?**

Un monde qui s'embrase

Soleil Gris s'ouvre sur une image de désolation : un arbuste sec, solitaire, aux branches duquel s'accrochent des sacs plastiques agités par le vent. Dès les premières secondes du film, l'ambiance caniculaire, pesante et menaçante est installée. Camille Monnier opte pour une palette de couleurs volontairement restreinte, dominée par un camaïeu de gris, de blancs légèrement teintés de bleu et de jaune, avec une absence notable de vert. Cette désaturation donne au film une atmosphère lourde, presque suffocante. Le soleil, omniprésent, n'éblouit pas : il écrase.

Tout semble figé, vidé de sa vitalité, à l'image d'une adolescence en suspens. La carnation grise des personnages reflète leur morosité, comme si leur peau refusait d'absorber la lumière. La réalisatrice revendique ce choix : "Je veux que *Soleil Gris* soit une peinture de cette adolescence à la peau grise, qui noie son corps dans des t-shirt trop grands, qui s'ennuie et qui râle, toujours à cheval entre deux émotions. Celle qui rêve de vivre quelque chose et de s'émanciper."



L'animation 2D, peinte à la main image par image sur banc-titre est marquée par des traits tremblants, proche de l'esquisse, qui traduisent la fragilité des adolescentes et celle d'un monde au bord de la crise. La rupture survient avec l'incendie final : une explosion de rouges vient rompre la torpeur visuelle et émotionnelle du film. La séquence clé de la fuite face au feu est réalisée en rotoscopie, qui consiste à filmer d'abord en vidéo une séquence qu'on décalquera ensuite image par image. Cette technique offre un rendu du mouvement fluide et dynamique. Les adolescentes cessent d'être de simples figures animées pour devenir des corps vivants et expressifs.

Le montage du film s'accélère, les images vibrent, soutenues par une bande-son rythmée de chants polyphoniques. La musique originale de Fredrika Stahl, qui accompagne cette course vers la mer, intensifie l'élan tragique et cathartique du moment. Cette composition a d'ailleurs été primée au festival international du court métrage de Clermont-Ferrand, dotée par la Sacem pour la meilleure musique originale.



QUESTION

- **Comment la couleur des personnages traduit-elle leur état intérieur ?**

Référence : *Dune* de Denis Villeneuve, 2021

Lors de ses recherches préparatoires, Camille Monnier peignait instinctivement ses ciels en bleu azur. Mais le rendu ne correspondait pas à la sensation de chaleur étouffante qu'elle cherchait à transmettre. C'est en écoutant une interview de Denis Villeneuve, réalisateur de *Dune* (2021), qu'elle trouve la clé : il explique que dans les déserts, le ciel n'est pas bleu mais blanc, lessivé par la lumière et saturé de poussière. Ce détail visuel devient une référence dans la construction de l'univers de *Soleil Gris*, renforçant la pesanteur atmosphérique.

Dune, adaptation du roman culte de Frank Herbert (1965), peut être regardé comme une fable écologique où l'humanité lutte pour sa survie sur une planète désertique : Arrakis. Comme *Soleil Gris*, le désert est un milieu hostile, théâtre de l'effondrement d'un monde et de la lutte pour la survie de ses personnages.



Dune (détail), Denis Villeneuve, 2021

Effondrement et éco-anxiété

Soleil Gris prend la forme d'un récit initiatique pour donner corps à un sentiment contemporain : l'éco-anxiété. Dans le huis clos d'un motel, une radio diffuse en arrière-plan la prédiction d'un collapsologue : la fin du monde serait imminente. Cette voix accompagne les tensions entre les deux cousines et fait irruption dans leur quotidien, introduisant la perspective d'un effondrement global. Le film met en miroir la crise environnementale planétaire et les turbulences intérieures propre à l'adolescence. Le feu, quand il surgit enfin, n'est pas seulement une menace : il représente une rupture, un point de bascule. Camille Monnier choisit de figurer l'apocalypse climatique par cette catastrophe naturelle en s'inspirant de mégafeux comme ceux qui ont ravagé la Californie en 2025. Symbole de destruction, l'incendie devient ici le déclencheur d'une métamorphose, une épreuve nécessaire pour grandir.

Soleil Gris entre ainsi en résonance avec la pensée collapsologique, discipline qui analyse les risques d'effondrement de la civilisation industrielle sous l'effet de la surexploitation des ressources, du dérèglement climatique et des crises sociales. Ce courant, amorcé dès 1972 par le rapport *Meadows* du Club de Rome, a été popularisé par le livre *Comment tout peut s'effondrer* (Pablo Servigne, 2015). Loin de tout fatalisme, la collapsologie propose de transformer la peur en moteur d'action : en repensant nos modes de vie, en réduisant notre empreinte écologique, et en imaginant des alternatives locales. Le film épouse cette logique : il montre l'éco-anxiété non comme un obstacle, mais comme un déclencheur. La progression symbolique – de la piscine vide, au feu, puis à la mer – illustre un parcours de transformation intérieure, jusqu'à la résilience. L'incendie, loin d'être purement destructeur, pousse les deux jeunes filles à dépasser leurs tensions et à s'unir.



L'alliance entre Charlie et le coyote prolonge cette dynamique de métamorphose. Elle évoque les figures féminines de l'univers de Miyazaki, notamment San dans *Princesse Mononoké*, élevée par une louve et prise entre deux mondes en conflit. Comme elle, Charlie ne cherche ni à dominer la nature, ni à s'en extraire, mais à en capter les signaux. Le coyote, animal sauvage et liminaire, devient un intercesseur entre l'adolescente et un écosystème menacé. Dans une vision onirique, Charlie fusionne avec lui, acquérant une nouvelle force intérieure et affirmant sa capacité à agir. Cette mutation symbolise une renaissance, un lien retrouvé au vivant. Par ce geste, *Soleil Gris* invite à repenser nos récits de fin du monde : non pour céder à la panique, mais pour y puiser de nouvelles formes d'engagement.



Princesse Mononoké (détail), Hayao Miyazaki, 1997

QUESTIONS

- **La peur vous paraît-elle un moteur pour agir concrètement ?**
- **En quoi la fin du film ouvre-t-elle sur une lueur d'espoir malgré l'apocalypse ?**

Ressources

- **Novanima**, *Soleil Gris* (site Internet du producteur)
<https://novanima.eu/soleil-gris/>
- **NOËL Matthieu**, "La collapsologie, la théorie de l'effondrement" dans l'émission *Zoom Zoom Zen* (podcast), production de France Inter réalisée par Matthieu Noël, 3 juin 2024.
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/zoom-zoom-zen/zoom-zoom-zen-du-lundi-03-juin-2024-5038643>
- **ARTE TV**, *Rencontre avec Camille Monnier* (entretien vidéo), disponible jusqu'au 11 octobre 2029
<https://www.arte.tv/fr/videos/122565-000-A/rencontre-avec-camille-monnier/>
- **PIERRE Camille**, "Soleil gris, l'adolescence au cœur du brasier". Prologue (Agence Livre Cinéma & Audiovisuel Nouvelle-Aquitaine), 6 mars 2025
<https://prologue-alca.fr/fr/actualites/soleil-gris-l-adolescence-au-coeur-du-brasier>

- **ROPERT Pierre**, "Dune, une fable écologique" (chronique radiophonique), production de France Culture, 14 septembre 2021

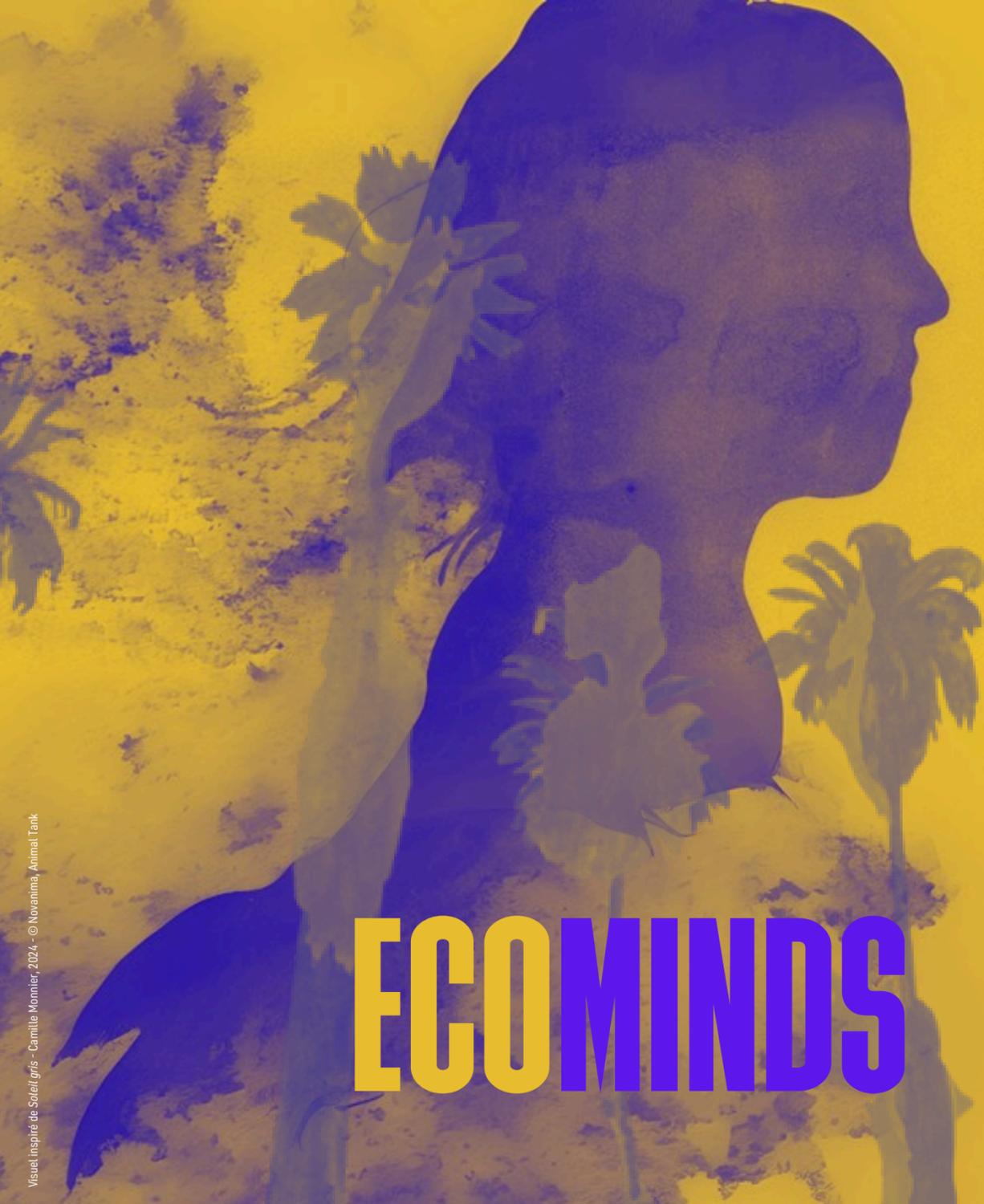
<https://www.radiofrance.fr/franceculture/dune-une-fable-ecologique-5857310>

- **VIDARD Mathieu** "La nature dans l'œuvre de Miyazaki" (podcast), émission *La Terre au carré*, production de France Inter, 31 octobre 2023

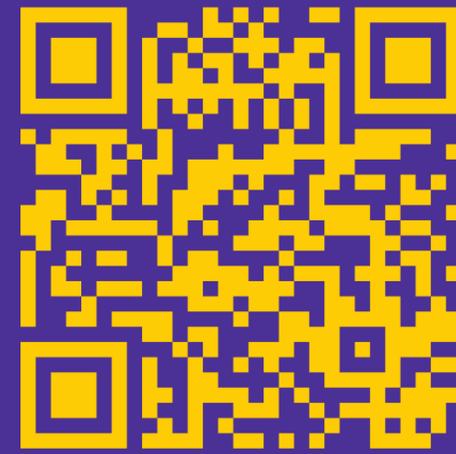
<https://www.radiofrance.fr/franceinter/podcasts/la-terre-au-carre/la-terre-au-carre-du-mardi-31-octobre-2023-5258793>

- **SERVIGNE Pablo**, *Le Pouvoir du Suricate, apprivoiser nos peurs pour traverser ce siècle* (essai), édition du Seuil, 2024

Fiche pédagogique
Autrice : Camille Varenne
Conception : Le Court, 2025



Cette fiche pédagogique a été conçue dans le cadre du projet ECO MINDS.



SQP.COM/ECOMINDS

ECO MINDS est un projet franco-brésilien porté par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand avec la collaboration du festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum, dans le cadre de la saison croisée France-Brésil de l'Institut Français.

Il propose une sélection de six courts métrages français et brésiliens autour des thèmes du climat et de la transition écologique, accompagnés de fiches pédagogiques.

Destiné à un large public, ce programme met en lumière de jeunes talents et vise à sensibiliser aux enjeux environnementaux.

Ces fiches pédagogiques pour accompagner les films en français et portugais ont été créées par le festival international du court métrage de Clermont-Ferrand et le festival international du court métrage de São Paulo - Curta Kinoforum.

Ces fiches seront proposées à tous les partenaires qui accueilleront une projection. Elles seront utilisées pour faire de l'analyse filmique auprès des enseignant·es, médiateur·rices culturel·les et les jeunes publics.



CLERMONT-FERRAND
LE COURT
FESTIVAL
INTERNATIONAL
DU COURT MÉTRAGE

**KINO
FORUM**

Comité des mécènes de la Saison França-Brasil 2025

